



La Commune



CONCERTATION-MACRON ou ACTION, IL FAUT CHOISIR

« Tous les ingrédients sont là » ! (Didier Le Reste)

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 34 – jeudi 1^{er} mars 2018

Les spéculations vont bon train (c'est le cas de le dire) sur le thème « y'aura-t-il ou non une grande grève des cheminots ? » Raymond Soubie, l'éternel conseiller social des gouvernements de droite n'y croit pas¹. L'ancien « général » de la CGT Cheminots, Didier Le reste, estime au contraire que « tous les ingrédients sont là »² Le gouvernement fait savoir qu'il se tient prêt à « affronter un mois de grève des cheminots ». Parce qu'il parie sur une grève des seuls cheminots dans une situation propice à un front du refus pour abattre le PLAN MACRON contre nous tous.



Table des matières

« Un mois de grève » et ... de concertation-Macron ?

Les leçons de la grève des cheminots de juin 2014

« Un syndicalisme asservi est un syndicalisme de parade, dangereux et inefficace » (Louis Viannet)

Tout se tient

« Un mois de grève » et ... de concertation-Macron ?

Les salariés et les jeunes, seraient sans doute en droit d'attendre des « généraux » syndicaux une autre attitude vis-à-vis du pouvoir. Face à Macron, seule la fermeté sans faille peut payer. Tout le monde le sait, à

présent.

De son côté, la direction de la CGT-cheminots dit : « *Le gouvernement, dans une logique de confrontation, se dit prêt à affronter une grève d'un mois des cheminots. Face à une telle logique, les cheminots, eux, sont prêts à se mobiliser si la concertation annoncée se transforme en « monologue » où il ne s'agirait que de négocier les modalités d'application d'une réforme toute ficelée et si le gouvernement persiste à passer par les ordonnances .* »

Ce n'est pas clair : les responsables de la CGT-cheminots doivent s'engager, d'abord et avant tout, à refuser toute concertation avec Macron et ses ministres dans le cadre de la réforme qui s'annonce. Si réellement, ils sont prêts à impulser une mobilisation unie, il ne peut en être autrement.

Les leçons de la grève des cheminots de juin 2014

Nous avons été échaudés par l'attitude prise par les leaders des fédérations CGT et SUD lors de la mise en route de la réforme de 2014 qui a jeté les bases de celle qui s'annonce. A aucun moment, ces responsables n'avaient exigé le retrait de cette réforme, renforçant ainsi la position de l'UNSA et CFDT Cheminots, qui furent atteints de jaunisse lorsque la grève se mit en route, dans la ligne droite avant le vote de cette réforme par les députés. Sans compter les « confidences » faites par Hollande à une journaliste à ce moment-là :

« *Regardez la grève de la SNCF. La loi avait été écrite avec la CGT. Ses représentants insistent pour que la réforme soit inscrite le plus vite possible. Une journée de grève symbolique et ce sera tout, nous promettaient-ils* »³.

Vrai ou faux ?

« *Un syndicalisme asservi est un syndicalisme de parade, dangereux et inefficace* »
(Louis Viannet)

Personne ne demande aux responsables syndicaux d'accomplir des miracles, ni même de se grimer en Enragés façon 1968 ou 1848. Nous attendons d'eux qu'ils se tiennent bien, comme porte-paroles d'un syndicalisme LIBRE de revendication et d'action collective mais aussi de LIBRE – négociations et non de dialogue social sur ordonnances ou sur la base de Plans destructeurs de l'ennemi, de pourparlers avec l'Etat.

Voilà plusieurs mois que nous, La Commune pour un parti des travailleurs, insistons sur cette question des négociations à l'envers. Nous ne disons, sur ce point, pas autre chose qu'Henri Krasucki, ancien « général » de la CGT : on ne négocie pas la régression sociale ! Nous ne disons pas autre chose que Louis Niel, « général » de la CGT au début du vingtième siècle : « *l'action syndicale est donc celle qui s'exerce sur le terrain économique, par tous les ouvriers, contre le mal économique. Ce n'est pas autre chose que l'action directe sous toutes ses formes et tous ses caractères de calme ou de bruit ; de modération ou de violence ; c'est la pure lutte de classes .* »⁴ Nous pourrions citer encore un autre « général » plus récent qui prévenait : « un syndicalisme asservi est un syndicalisme de parade, dangereux et inefficace »⁵

Tout se tient

L'autre aspect des choses, nous le savons, est la nécessité de l'action directe TOUS ENSEMBLE et EN MEME TEMPS contre UN SEUL ET MEME PLAN MACRON qui frappe, de la même façon, cheminots, hospitaliers, lycéens-étudiants, fonctionnaires, chômeurs dans le but de faire la peau à TOUS dans les mêmes délais, au plus vite. Et, si vraiment la question de la Garantie de l'emploi des seuls fonctionnaires et cheminots est un « problème », alors se pose la question de LA GARANTIE DE L'EMPLOI, dans les mêmes conditions, de TOUS LES SALARIÉS, laquelle commence par l'embauche en CDI de TOUS LES INTERIMAIRES du secteur automobile, la transformation de tous les CDD en CDI. Cela pousserait, nous dit-on, les capitalistes à fermer « le robinet des embauches » dont le débit actuel est celui du compte-gouttes. Ce qui pose alors la question de la réduction du temps de travail sans perte de salaire, ni flexibilité pour donner du travail à tous. Ne disait-on pas à la CGT que « *le rapport de force – détermine ce qu'il est possible d'obtenir* » et qu'il fallait « *viser le nécessaire pour gagner tout le possible* »⁶.

A cet instant, il est non seulement nécessaire mais surtout URGENT de mettre à bas le Plan Macron et toutes ses ordonnances, décrets d'application et de créer ainsi une position de départ pour inverser le cours des choses « réformateur ».

A cet instant, le choix est le suivant : gagner tous ensemble, ou perdre les uns après les autres.

Tous ensemble, en même temps, nous pouvons gagner et gagner vite !

Jeudi 1^{er} mars 2018

Garantie de l'emploi

https://www.cheminotcgt.fr/espace_presse_accueil/de-la-continuite-dans-la-casse/

1 <http://www.europe1.fr/economie/sncf-raymond-soubie-ne-croit-pas-a-un-mouvement-de-greve-comme-en-1995-3585470>

2 <http://www.lejdd.fr/politique/didier-le-reste-sur-la-reforme-de-la-sncf-les-ingredients-sont-la-pour-nourrir-une-mobilisation-comme-en-1995-3587132>

3 ***Comment en est-on arrivé là ?*** Michelle Cotta. Robert Laffont éditeur, 2016. Page 235

4 Compte-rendu sténographique des débats du congrès de la CGT tenu à Amiens en 1906 (séances consacrées aux "Rapports entre les syndicats et les partis politiques") mis en ligne sur : https://www.marxists.org/francais/cgt/works/1906/10/cgt_amiens.htm

5 Rapport de Louis Viannet devant le 44^{ème} Congrès CGT - janvier 1992 - reproduit dans « Le Peuple », organe officiel de la CGT, n°1346-47-48, février 1992 ; page 25.

6 Document d'orientation- 44^{ème} Congrès CGT - janvier 1992 - reproduit dans « Le Peuple », organe officiel de la CGT, n°1346-47-48, février 1992 ; page 175.

Modifié le jeudi 01 mars 2018

Voir aussi dans la catégorie **Lettre de la Commune - Chronique Hebdo**



Il y a quelque chose de pourri au royaume de Macron

Un pouvoir en marche pour sa réélection qui n'en finit pas de traîner des casseroles judiciaires ... Une classe politique en décalage total avec la clairvoyance des masses ... la fin de régime... >>



« La colère sociale est là » ...

A la question ; « Craignez-vous un printemps social ? », Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, invité au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI du 31 janvier 2021, avait répondu : « Non, je... >>



Nous sommes en guerre ... contre Macron !

Leurs élections valent plus que nos vies ! Au plus haut niveau de l'État, toutes et tous savaient, aucun.e n'a rien fait ! C'est l'aveu de l'ex-ministre de la santé, Agnès Buzyn, fait... >>



Pour en finir avec Macron !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 124 - Jeudi 30 janvier 2020 Après 56 jours d'un conflit historique, c'est peu dire que Macron et sa politique sont rejetés par une grande majorité... >>



PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE ! PAS DE RETRAIT, PAS DE RENTRÉE !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 123 - Samedi 28 décembre 2019 Déjouant tous les pronostics, la détermination et la pugnacité des grévistes restent intactes au 24ème jour de grève... >>



Contre Macron et sa réforme des retraites : grève générale !

La démonstration de force des salariés contre la réforme des retraites engagée le 5 décembre se poursuit et certains secteurs très déterminés comme les transports publics (SNCF, RATP),... >>